CHOUETTE EFFRAIE AU NICHOIR

Une expérience dans l'Oise

L'histoire commence il y a une douzaine d'années.J'avais rencontré fortuitement à plusieurs reprises une chouette effraie au repos dans les poutres d'un préau faisant partie de ce qui était alors pour moi une résidence de week-end.

Nous sommes à Braisnes dans la vallée de l'Aronde,village-rue de 160 habitants,orienté est-ouest,le sud étant constitué par une zone de peupleraie entourant le cours de la rivière et le nord par un paysage ouvert de champs parsemés ici et là de boqueteaux.

Mes rencontres avaient lieu le plus souvent de jour;parfois la chouette était postée visiblement sur une panne et me contemplait,mais en général,elle était blottie entre la panne faïtière et la toiture.

Ces contacts se reproduisant,j'en déduisis qu'ils ne devaient rien au hasard et que le lieu devait exercer une certaine attraction pour l'espèce effraie.La mise en place d'un nichoir fut décidée.

Ce nichoir est une boite en latté (qui tient encore le coup après plus de dix ans de fréquentation) de 65x40 cm de base et de 40 cm de haut.Une planche (45x30 cm) fixée verticalement à l'intérieur sépare la chambre d'incubation du couloir d'entrée, lequel ouvre sur l'extérieur par un trou de 18 cm de haut sur 13 de large.

L'installation du nichoir me causa du souci.Il était recommandé par les concepteurs de le situer à l'intérieur d'un bâtiment derrière une paroi donnant sur l'extérieur et,en situation dominante.Ce n'était pas possible et après bien des hésitations,je fixais le nichoir sur une grosse poutre-maitresse transversale à 3 mètres de haut,perpendiculairement au côté ouvert du préau.

La Madonne des ornithologues veillant probablement sur moi, le nichoir,posé en décembre,fut fréquenté dès la première année et n'a pas cessé de l'être depuis,ce qui tendrait à prouver que l'espèce pourrait devenir moins rare si on lui aménageait plus fréquemment des sites de nidification favorables.

De l'observation de la chouette effraie

La littérature concernant cette espèce est des plus abondantes,mais,paradoxalement,l'oiseau n'est pas très connu des ornithologues et les observations sont sporadiques,le plus souvent dues au hasard d'un dérangement.La vie de l'effraie est presque exclusivement nocturne et son observation systématique implique de renoncer au sommeil du crépuscule à l'aube.Plus facile à dire qu'à faire,tout au moins en ce qui me concerne,en dépit de nombreuses tentatives.Parler de chouette dans une conversation génère quasi immanquablement un regard inquiet chez votre interlocuteur,qui,plus ou moins ouvertement,s'interroge sur

votre santé mentale.Au plus fort de la reproduction,les jeunes au nid font un vacarme de chuintements destinés à attirer l'attention des parents et réclamer de la nourriture,dès le crépuscule et pratiquement toute la nuit.En été,mes voisins -on me l'a avoué plus tard- se posaient des questions et étaient tout prêts de croire que je faisais cuire ma belle-mère.

Mes débuts dans l'observation des effraies se firent dans l'obscurité totale,au mieux avec la lumière de la lune.Puis je me suis enhardi à laisser allumé l'éclairage du jardin,puis,encore mieux d'installer en plus un projecteur à iode de 500 watts pour éclairer la cour,l'entrée du nichoir restant dans une semi pénombre.Ceci n'a pas géné les oiseaux qui vaquaient à leurs occupations normalement et même restaient postés de longs moments,la lumière en pleine face.Ceci m'a permis d'utiliser un caméscope dans des conditions raisonnables et de prendre quelques photos (en pose).

Le plus important,c'est que,même si la chouette vous voit, vous ne fassiez aucun mouvement ni aucun bruit.Le moindre petit craquement de votre part attire l'attention de l'oiseau qui cherche immédiatement à en localiser l'origine grâce à son système acoustique particulièrement développé et peut déclencher la fuite.En fait,l'effraie s'accommode assez bien de la présence humaine et certains individus,capturés jeunes,ont pu être dressés selon les techniques de fauconnerie et venir en vol libre se poser au poing à l'appel.

L'absence de dimorphisme sexuel pose problème à l'observateur car le comportement n'est pas toujours suffisamment explicite pour distinguer le mâle de la femelle.En général - et pour ce qui concerne tyto alba alba,car c'est moins sûr pour tyto alba guttata,plus rousse et présente en Bourgogne,Lorraine et Alsace,- le mâle effraie est plus clair que la femelle,souvent plus petit et la couleur blanche du plumage ventral remonte de chaque côté du cou en collerette.La femelle,a contrario,est un peu plus corpulente et plus rousse.Mais il n'y a pas de certitude absolue et il est prudent d'attendre confirmation par l'observation des comportements (cour,accouplement,couvaison...)

Une bonne méthode pour l'observation du comportement de la chouette effraie consiste à utiliser un magnétophone avec un microphone placé le plus près possible du nichoir.On enregistre à partir de l'heure de son choix à différents moments de la nuit sur une cassette de une heure (ou une bande de plus longue durée si l'on dispose d'un magnétophone à bobines) avec la modulation poussée au maximum (réglage manuel nécéssaire).Tout ce qui se passe est ainsi enregistré et on peut tranquillement le lendemain transcrire les événements (cris de contact,chuintements,envols ou arrivées,intervalles entre les nourrissages...Au bout de quelques jours et avec un minimum de perturbation du sommeil sacré de l'ornithologue,on arrive à très bien reconstituer les habitudes des oiseaux.

Chronique d'une année-chouette

Fin novembre,les jeunes de l'année se dispersent et partent à l'aventure,parfois à de très grandes distances.Mais comme ils sont à la recherche d'un territoire (biotope adéquat,potentiel de nourriture,site de nidification...),le plus grand nombre ne demande qu'à s'installer dans un rayon assez proche.En effet,si

la nourriture est suffisamment abondante,le territoire de l'effraie est des plus limité:2 à 3 km2,ce qui correspond à un cercle de seulement quelques centaines de mètres de rayon.On a même observé plusieurs nids dans une même grange.Aussi,est-il probable que l'installation systématique de nichoirs dans notre région donnerait de bons résultats.

Il semble que ce soit le mâle qui se trouve un territoire, soit libre d'occupants-effraies,soit tenu par une effraie veuve. Dès son installation,il le marque et le défend par des cris territoriaux brefs et plus ou moins réguliers du crépuscule à l'aube.

L'effraie est fidèle à son partenaire et très attachée à son territoire.En décembre et en janvier,j'observe le mâle posté à proximité du nichoir,immobile pendant parfois des heures,tandis que la femelle séjourne dans les environs et vient de temps en temps lui rendre visite:cris de contact,envol en commun,posés côte à côte un long moment,pendant lequel la femelle toilette le mâle de temps à autre.

En janvier,la femelle est de plus en plus présente à proximité du nichoir;souvent elle s'y installe en reposoir diurne et stationne une partie de la nuit sur la planche d'envol.Vis à vis du mâle,elle joue la séductrice,l'aguichant en se frottant à lui et le toilettant,recevant en échange force petits rongeurs en cadeau.Le mâle ne s'absente que pour chasser.

En février,même jeu mais les accouplements sont de plus en plus fréquents et Monsieur fait preuve d'une belle vigueur.La femelle vole deci-delà de courts moments mais ne chasse pas.C'est le mâle qui l'approvisionne en petits rongeurs,s'absentant de temps à autres entre de longues séances de posé.La chasse est brève et efficace car l'absence ne dure guère plus de dix minutes,parfois moins.Le retour du chasseur s'accompagne de nombreux cris de contact ("chrrriii...") et de chuintements de la femelle qui adopte fréquemment un comportement infantile lors de l'offrande des proies.

La ponte peut avoir lieu dans nos régions entre fin février et mi septembre,mais le plus fréquemment entre la mi avril et la mi mai.Cette année,j'ai pu observer le début de la ponte fin mars (quatre oeufs,ce qui correspond à la moyenne des observations: 30% des pontes comportent 4 oeufs,34% comportent 5 oeufs,la moyenne étant 4,68 pour 178 pontes recensées en U.K.).

Avec la couvaison,le couple d'effraies se fait fort discret. La femelle couve et ne quitte que très peu le nichoir;le mâle monte la garde à proximité,mais le plus souvent non visible.Il ne s'absente que brièvement quatre ou cinq fois par nuit pour nourrir la femelle.Toute trace extérieure susceptible d'attirer l'attention a disparu:fientes et pelotes de réjection sont évacués à l'intérieur du nichoir ou ailleurs.

L'incubation dure une trentaine de jours (29 à 34 d'après la littérature) et les jeunes éclosent l'un après l'autre dans l'ordre de la date de ponte.

En 1996,le 16 mai,j'ai voulu installer très près du nichoir un microphone théoriquement plus performant que celui en service et j'ai fait envoler la femelle.Ceci m'a permis de vérifier le contenu du nichoir:un jeune en duvet d'une quinzaine de jours,un autre agé d'une semaine environ et deux oeufs non éclos;soit le premier oeuf pondu fin mars,le second début avril et les autres ultérieurement,ce qui semble un intervalle anormalement grand entre chaque ponte.Il y avait également quelques cadavres de

campagnols.

Avec l'éclosion des jeunes commence pour le mâle une période de chasse intense:à intervalle de 10 à 20 minutes,il apporte une proie à la femelle qui la déchiquète et la distribue aux jeunes selon la règle:c'est le plus fort -l'ainé- qui gagne et qui mange,et tant pis pour les plus faibles.Ce qui fait que sur quatre oeufs éclos,on peut espérer au mieux trois jeunes,le plus souvent deux jeunes à l'envol,les derniers nés mourant d'inanition quand ils ne sont pas dévorés par les ainés.

Dès le crépuscule et pratiquement toute la nuit,les jeunes réclament de la nourriture par des chuintements de plus en plus sonores avec l'âge,le poussin commençant à chuinter très tôt après l'éclosion.L'arrivée du père nourricier,annoncée régulièrement par un cri de contact auquel répond fréquemment la femelle,est saluée par tout un concert de grognements,de chuintements,de pépiements et une grande agitation dans le nichoir.

Au bout d'une vingtaine de jours,les jeunes effraies ont acquis leur second duvet et s'agitent tellement que la femelle abandonne le nichoir pour s'installer à proximité.Elle participe également à la chasse pour nourrir les affamés qui réclament toujours plus.

Il faut à peu près 60 jours pour qu'une jeune effraie envisage de voler.C'est alors un volatile assez comique,ayant développé partiellement un plumage d'adulte et conservé des plages de duvet.Les jeunes sortent du nichoir et battent des ailes frénétiquement sur la planche de vol ou sur une grosse poutre voisine.Mais il ne s'agit que d'un exercice de musculation et le moment de l'envol est encore loin.

Entre temps,les parents nourrissent inlassablement leur progéniture toujours plus exigeante.Nous sommes fin juillet et les adultes commencent leur mue,qui s'effectue progressivement de sorte que l'oiseau est toujours à même de voler.On peut les voir fréquemment de jour,à demi cachés dans les poutres,et on trouve des plumes au sol.

Progressivent les jeunes réussissent à s'envoler.Les premiers vols sont assez piteux et se traduisent principalement par des changements de perchoir à quelques mêtres les uns des autres. L'année dernière (1995),trois jeunes effraies de l'année ont séjourné jusqu'à fin novembre à proximité du nichoir,pratiquement indifférentes à l'éclairage fonctionnant intentionnellement une bonne partie de la nuit.Au début,elles étaient nourris par les parents,puis elles ont appris à chasser seules et ont pris leur indépendance.Le sol était alors jonché de pelotes de réjection et de fientes,preuve de la réussite de leur apprentissage.

En décembre,les jeunes effraies sont parties vivre leur vie.Pour quelque temps,la nuit,on n'entendait plus que la hulotte dans la vallée de l'Aronde.

Jean BECKER

BIBLIOGRAPHIE

En anglais:
- THE BARN OWL,de Bunn,Warbuton,Wilson,éditions Poyser
(la somme:une synthèse de 40 ans d'observations!)
- OWL LIGHT,de Jon Hadwick,éditions Kyle Cathie
(l'histoire d'un jeune anglais ayant totalement apprivoisé u
effraie au point de lui faire partager sa vie domestique et
lui laisser la liberté de vol avec rappel au poing:intéressa
même si l'on ne partage pas toujours les idées de l'auteur)

En français:
- LES RAPACES:Géroudet,bien sur!
- LES RAPACES NOCTURNES,Baudvin,Génot,Muller;éditions Sang d
terre



Photos prises chez l'auteur de l'article, à BRAISNES.



